

*La médecine hippocratique est aujourd'hui obsolète  
mais on peut retenir les principes/guides suivants :*

- Priorité absolue à l'instruction : le médecin doit être instruit (*essentiellement sur la nature du corps et les réactions aux maladies*).
- L'expérience personnelle est primordiale.
- Rien ne remplace l'interrogatoire et l'examen du malade pour établir un diagnostic. (*Toucher, palper, regarder.*)
- Le traitement doit être adapté en fonction de la maladie mais aussi de l'âge, de la constitution du patient, de la saison et du climat.



## LE SERMENT D'HIPPOCRATE

Je jure par Apollon, par Esculape médecin, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité le serment et l'engagement suivant : Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon avoir et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins; je tiendrai ses enfants pour des frères et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement. Je ferai part des préceptes, des leçons orales et du reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître, et aux disciples liés par un engagement et un serment suivant la loi médicale, mais à nul autre. Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif. Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté. Je ne pratiquerai pas l'opération de la taille, je la laisserai aux gens qui s'en occupent. Dans quelques maisons que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur, et surtout de la séduction des femmes et des garçons libres ou esclaves. Quoi que je voie ou entende dans la société pendant l'exercice ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas. Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais parmi les hommes; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire.

Le Doyen de la Faculté de Médecine de Genève a remis ce serment à

**Monsieur Grégoire Schrago**

lors de la cérémonie de fin d'études médicales du samedi 27 mars 1993

Le Doyen

### A retenir :

- Idée de co-fraternité (entraide professionnelle).
- Obligation de transmettre son savoir (donc pas une profession du savoir secret).
- Égalité des hommes devant la maladie, défense de la vie avant tout.
- Droit élémentaire du malade : secret médical.

# L'Antiquité et le Moyen Age :

## 2.4 les premières structures

*Structuration des pratiques soignantes à travers trois exemples :*

- ✓ **Rome** les débuts de la santé publique : usages de l'eau et *valetudinaria*.
- ✓ Les hôpitaux d'enseignement de la **médecine arabe** (notamment règne abbasside).
- ✓ Développement du **monachisme**.



# Empire des ABBASSIDES

(750 à 1258)



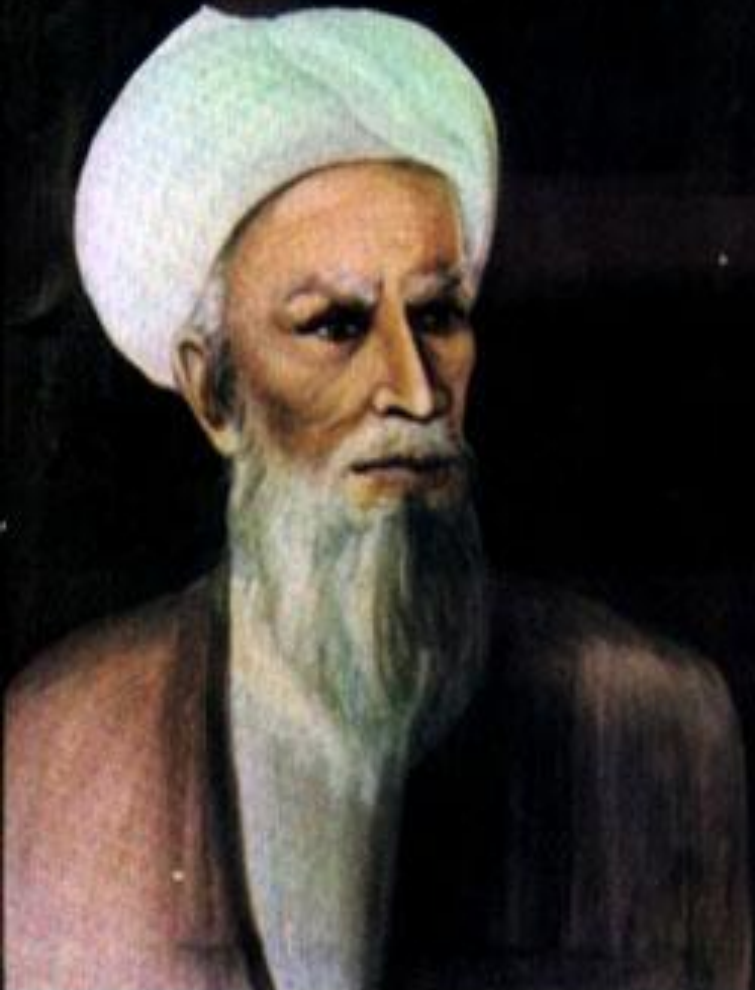
# L'hôpital sous les Califats

Dès 900, le Calife (786- 809 : *Hârûn ar-Rachîd* ) rend obligatoire un examen pour pouvoir exercer la médecine. Ce sont les autres médecins qui doivent organiser les épreuves.

Les élèves peuvent se former soit auprès d'un maître qu'ils paient, soit dans les écoles hospitalières des villes.

- ✓ Ces établissements se divisent en quartiers dont un pour les aliénés, + une pharmacie, une bibliothèque, une mosquée et une petite école coranique.
- ✓ Ils fonctionnent grâce à l'aumône des croyants.

Les médecins – professeurs ont raconté l'histoire de leur établissement dans des biographies médicales (du 9ème au 13ème siècle).



Rhazes (al-Rhazi)

**RHAZES**

**Mohammed Ibn Zakaria al-Razi**

(865-932)

- ✓ Construit hôpital à Bagdad.
- ✓ Ouvrages sur : les reins, la goutte, la vessie...
- ✓ Ses élèves tirent leur enseignement de ses observations cliniques qui sont rassemblées après sa mort dans un livre en latin appelé le **CONTINENS**.

« *La médecine n'est facile que pour les imbéciles ; les médecins sérieux découvrent toujours des difficultés.* »



Page du **Continens**

# AVICENNE

*Abou Ali ibn Abdellāh ibn Sīnā,*  
(980-1037)

Il apprend les sciences naturelles par un maître chrétien puis la médecine.

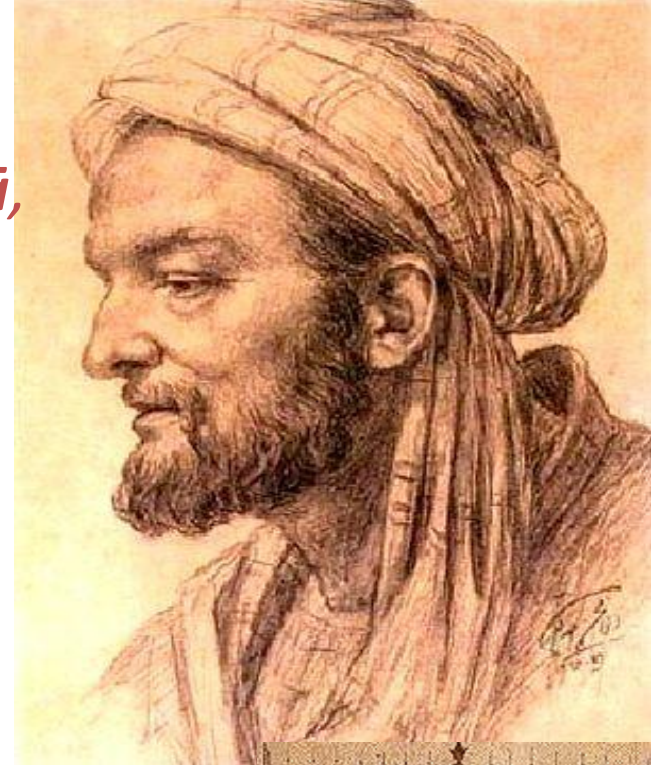
Puis il entre au service de plusieurs seigneurs locaux et se passionne pour toutes les sciences connues.

✓ 200 ouvrages : astronomie, mécanique, acoustique, musique, optique,...

Dont synthèse des théories philosophiques de l'époque en donnant ses propres raisonnements qui influenceront la pensée de toute l'Europe du Moyen Age...

Son œuvre médicale cède cependant trop facilement à « *l'unicisme total* ».

**Canon (Qanun fit' tibb')**  
Revue des maladies de l'homme des pieds à la tête. Il sera enseigné obligatoirement dans les Universités pendant huit siècles.





## 2.5 La médecine occidentale au MA

- Une médecine expérimentale pour des cercles restreints.
- Des médecins de campagne véritablement « généralistes ».
- Souvent des prédispositions liées à un autre métier...
- Une église très présente qui met en avant la prière et la pénitence.
- Des saints guérisseurs et des lieux de pèlerinages...

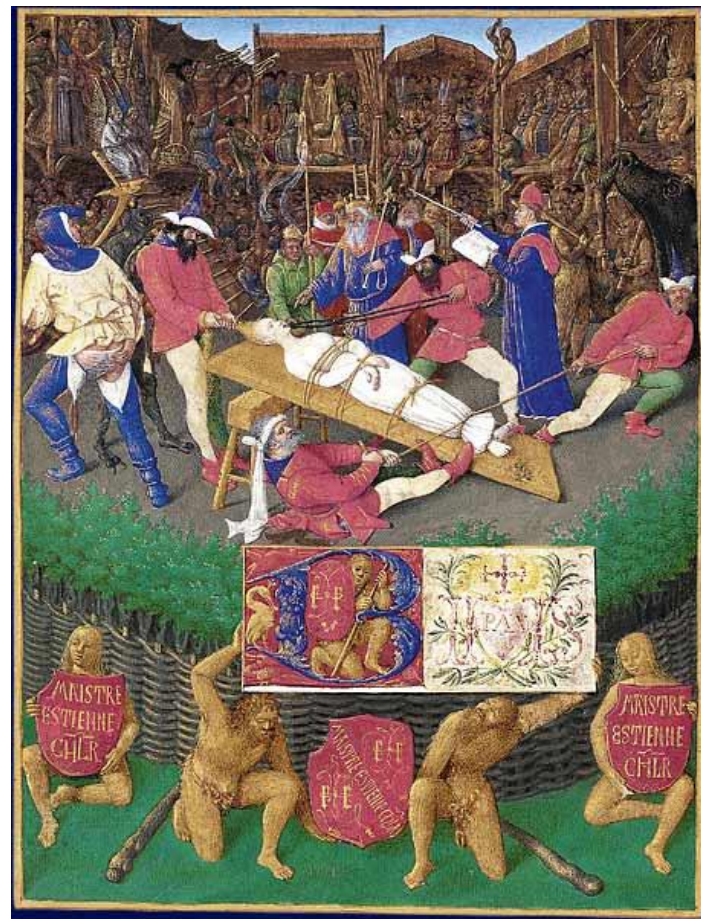
*A barbe de fol apprend on à raire.*







*Le supplice de saint Laurent sur le gril  
(enluminure du XV<sup>e</sup> siècle)*



*Martyre de Sainte Apolline  
Enluminure de Jean Fouquet in Heures  
d'Étienne Chevalier, XV<sup>e</sup> siècle ,  
Musée Condé, Chantilly*

Miracle Saint Côme et Damien / **Fra Angelico (Florence)**



*Pour paruenir Tondure*  
*Dieu es soit suert*  
*Mesche vousse benoient*



*In Semibus possessionibus et pona*  
*et fidelitate et affectione amia*  
*A Janico*  
*Laguerre Honlieff*



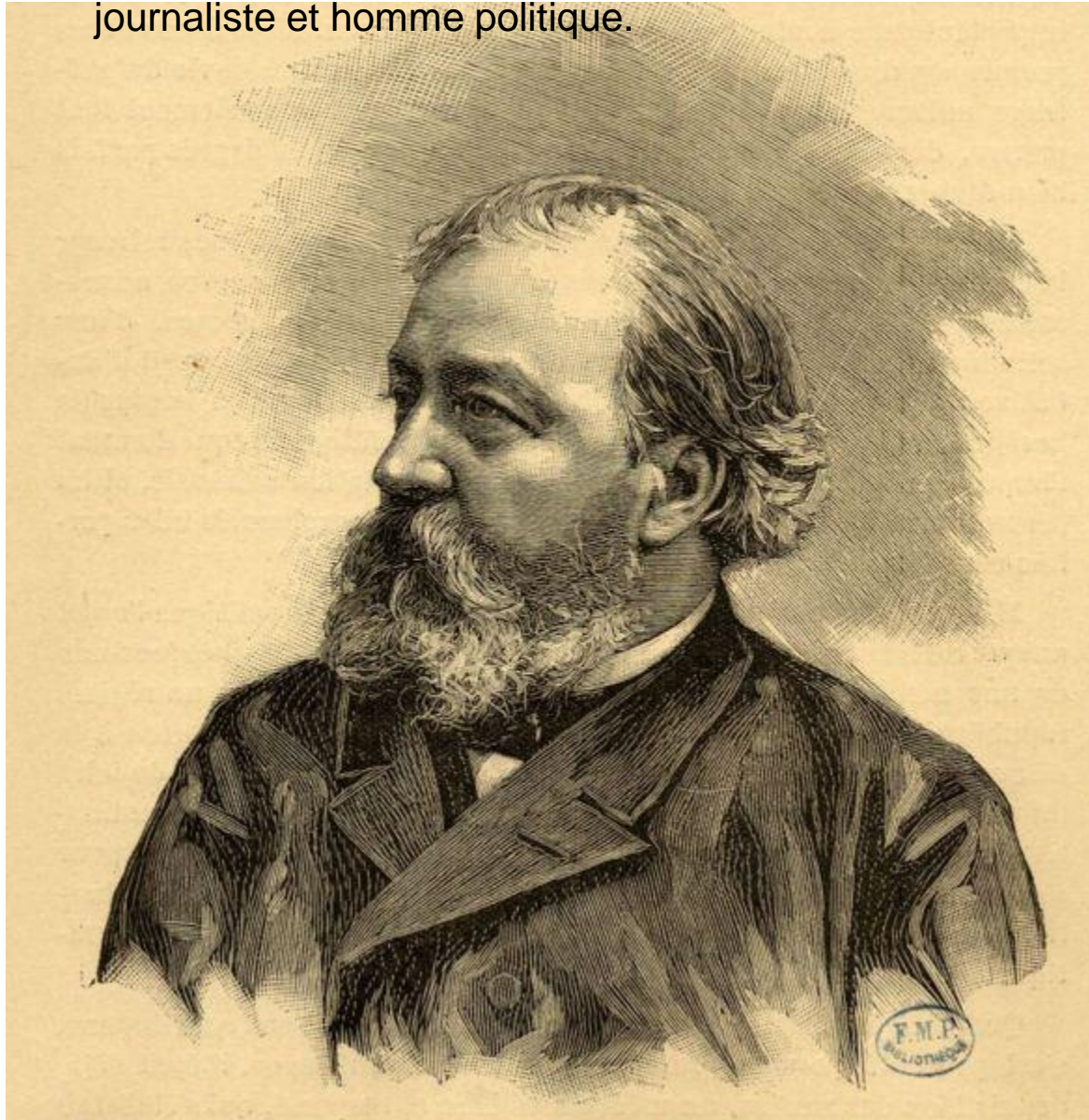
## 2.6 Les 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles : vers la professionnalisation infirmière

*Jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle les religieuses exercent une suprématie sur toute forme de soin.*

- ✓ un changement anglais avec Charlotte BROWN – matrone de la British Army (1755).
- ✓ En France, l'avancée de la République : laïcité, service public et progrès scientifiques.

**Désiré Magloire BOURNEVILLE** (1840-1909)

Médecin, Neurologue (connu pour son souhait « d'éducation des idiots », journaliste et homme politique.







## **Florence Nightingale**

(1820 - 1910)

Pionnière des soins infirmiers  
modernes et statisticienne

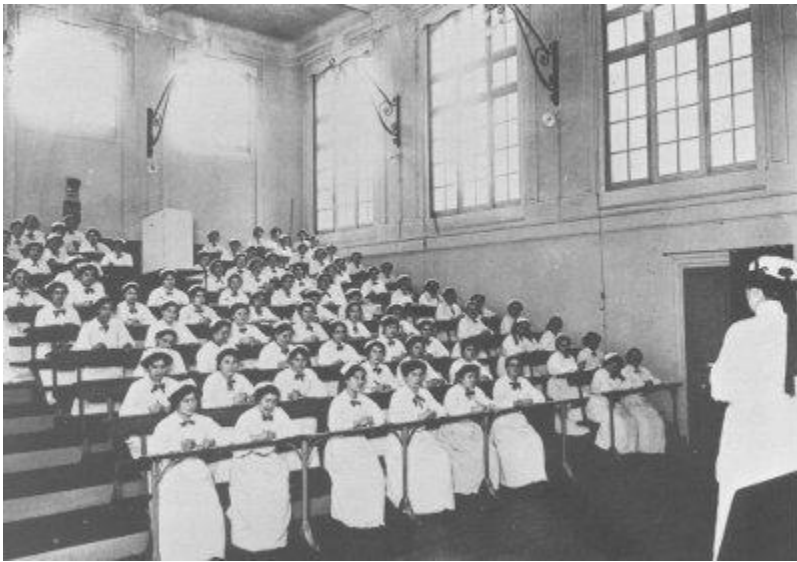
# Florence Nightingale à SCUTARI



# Bourneville et les premières écoles françaises (cours du soir)

*Autour de trois axes :*

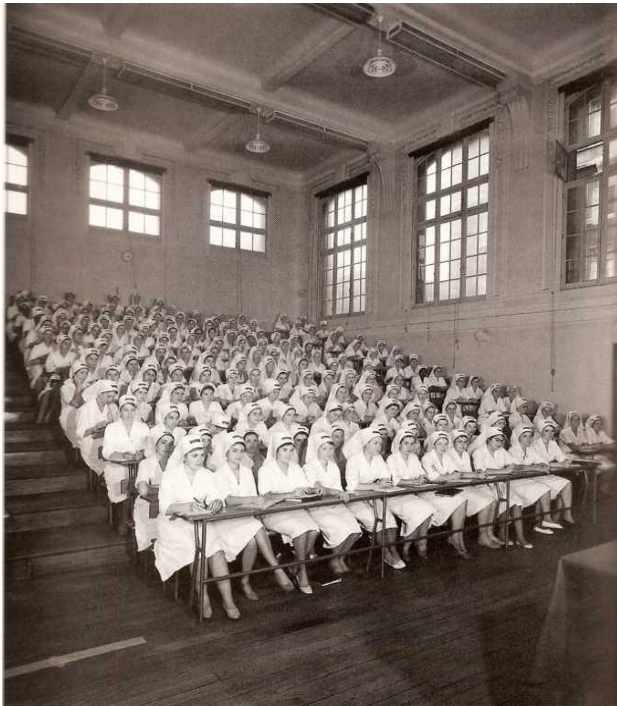
- ✓ L'école primaire des infirmières : *lire, écrire, compter.*
- ✓ L'école professionnelle : *anatomie, physiologie, pansements, petite chirurgie, administration des médicaments.*
- ✓ L'enseignement pratique : *comportements et attitudes attendus des infirmières.*



1878 : École de la Salpêtrière

1881 : École de la Pitié

1895 : École de Lariboisière



1960, école d'infirmières de la Salpêtrière, l'amphithéâtre

## 2.7. Le 20<sup>ème</sup> siècle : du dévouement à la reconnaissance officielle.

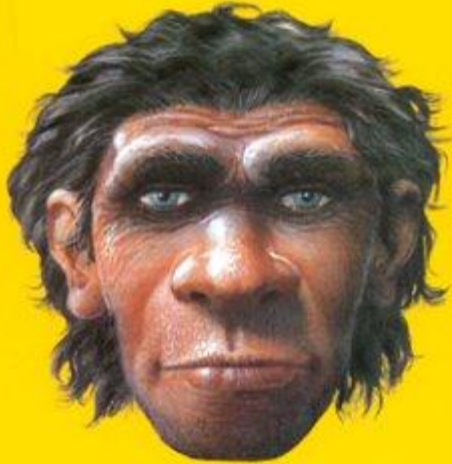
### La promotion des soins infirmiers.

*La seconde guerre mondiale marque le début de l'affranchissement, les médecins ne peuvent plus assurer l'ensemble des **gestes techniques**... certains de ces gestes vont peut à peut être codifiés comme appartenant aux soins infirmiers.*

Mais, pour le « sens commun », les soins infirmiers restent plus difficiles à définir que les soins médicaux (auxiliaire)...

Pourtant, il existe une véritable « science infirmière des soins » développée en France, dans les années 60 par Marie-Françoise COLLIÈRE.

Roy Lewis  
Pourquoi  
j'ai mangé mon père



À présent nous étions sûrs de nous en tirer. Oui, même si elle descendait encore plus au sud, cette grande calotte de glace, serait-ce jusqu'en

POCKET

Edgar Morin  
Le paradigme  
perdu :  
la nature humaine

Points



Essais

Edgar Morin

Points

L'homme  
et la mort



Essais

# BIBLIOGRAPHIE

- BAGROS Philippe (dir.), *ABCDAire des sciences humaines en médecine*, Paris, Ellipses, 2004, 272 p.
- BONTE Pierre, IZARD Michel (dir.), *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, PUF, XII-842 p.
- DORTIER Jean-François (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Sciences humaines Éd., Auxerre, 2004, 875 p.
- LEWIS Roy, *Pourquoi j'ai mangé mon père*, Arles, Actes sud, 2006.
- MANN Thomas, *La Mort à Venise*, Paris, Ed. France loisirs, 2004, 173 p.
- MORIN Edgar, *Le Paradigme perdu, la nature humaine*, Paris, Éditions du Seuil, 1979, 246 p.
- MOSCOVICI Serge, *De la nature : Pour penser l'écologie*, Paris, Métailié, 2002, 274 p.

- \* **COLLIERE Marie-France**, *Promouvoir la vie : de la pratique des femmes soignantes aux soins infirmiers*, Paris, InterEditions, 1998, IV-391 p.
- \* **COLLIERE Marie-Françoise**, *Soigner... le premier art de la vie*. Paris, Masson, 2001
- \* **DUBOYS FRESNEY Catherine et PERRIN Georgette**, *Le métier d'infirmière en France*, Paris, PUF, 1996, 127 p.
- \* **HENDERSON Virginia**, *La nature des soins infirmiers*. Paris, InterEditions, 1994.
- \* **KÉROUAC Suzanne (dir.)**, *La pensée infirmière : conceptions et stratégies*, Laval (Québec), Beauchemin, 2003. (sur les différentes écoles de philosophie de soin)
- \* **LAWLER Jocelyn**, *La face cachée des soins : soins au corps intimité et pratique soignante*, Paris, Seli Arslan, 2001, 288 p.
- \* **LOUX Françoise**, *Traditions et soins d'aujourd'hui*, Paris, InterEditions, 1990, 307 p.
- \* **PEPLAU Hildegard E.**, *Les relations interpersonnelles en soins infirmiers*. Paris, InterEditions, 1995.
- \* *Sciences humaines*, Paris, Masson, 2002, 214 p., (Nouveaux cahiers de l'infirmière ; 6)..
- \* *Soins infirmiers. 1, Concepts et théories, démarche de soins*, Paris, Masson, 2003, 248 p., (Nouveaux cahiers de l'infirmière ; 2).